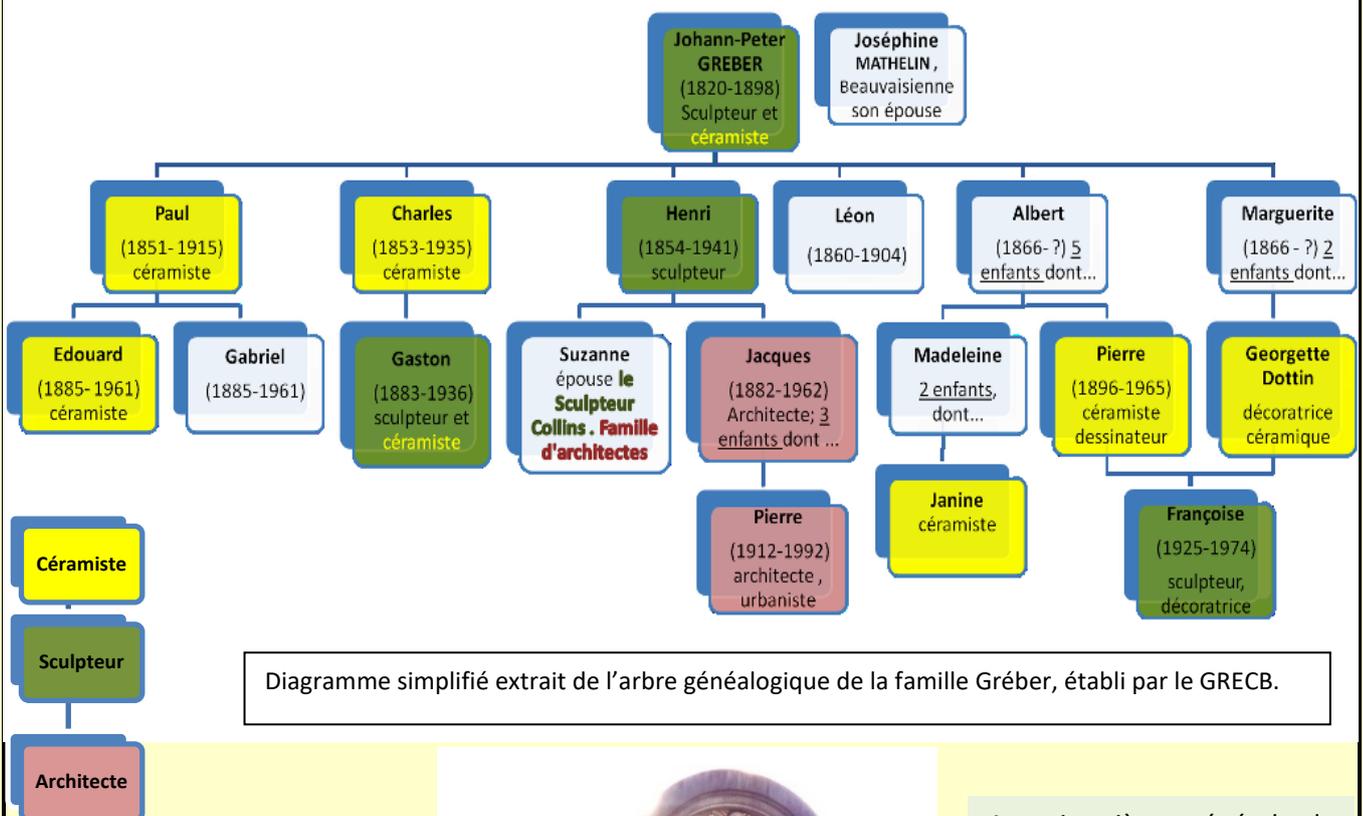


Les GRÉBER

Dernière mise à jour: 13/10/2014

Commentaire Général

Une famille d'artistes, de souches autrichienne et beauvaisienne, passionnés d'arts plastiques : céramique, sculpture, dessin, architecture...dont les œuvres omniprésentes dans le Beauvaisis ont rayonné bien au-delà de la seule sphère locale.



Au cimetière général de Beauvais, depuis le monument funéraire de Charles Gréber et son épouse dans le premier enclos, on peut apercevoir, dans l'alignement direct, l'ancienne demeure et atelier familial de céramique des Gréber, au n° 63 de la rue de Calais.



LA DYNASTIE DES GRÉBER

Compte rendu intégral d'une conférence donnée à la Société Académique de l'Oise, le 16 Octobre 1990, par Jean Cartier, président du GRECB et vice-président de la SAO.

140^e Année

Bulletin N° 211

*Société Académique
d'Archéologie, Sciences et Arts
du Département de l'Oise*

Fondée en 1847

SÉANCE DU 16 OCTOBRE 1990

Présence au Bureau : M. Jean GANIAGE, Président ; M. André BLANCHET, Président Honoraire ; MM. Marcel LECLÈRE, Jacques MARTIN et Germain MONTIER, Vice-Présidents ; Maître Jean LECLERCQ, Trésorier ; Mme Madeleine HOEPEPE, Bibliothécaire ; M. l'Abbé Denys LE SAYEC, Secrétaire perpétuel ; M. Jean CARTIER, Conférencier du jour.

Membres présents : M. BOUCHÉ, Mlle BEAUDOIN, Mme BRILLE, M. CARRÈRE, Mme COSSARD, Mme DAVESNES, Mme DAVESNE, Mme GAUVIN, Mme HERNAS, Mme HOUDRY, Mme JAMET, Mme JARRIGE, M. et Mme JAVOUHEY, Mme LEGOIX, Mme MONTIER, Mme PILLON, Mme QUEHEN, M. REBOURS, Mme TROLLÉ-DÉSESQUELLES, M. WATTEEUW.



CONFÉRENCE

**Les GREBER : une dynastie de céramistes,
de sculpteurs et d'architectes**

1846-1990

— portraits de famille —

Conférencier : Jean CARTIER

Johan-Peter GRÉBER (1820-1898)

Originaire de Bezau, un petit village montagnard niché au creux du Vorarlberg autrichien, Johan-Peter GRÉBER arrive à Beauvais en 1846, à l'âge de 26 ans, avec la profession de sculpteur.

Les GRÉBER : une dynastie de céramistes, de sculpteurs et d'architectes : 1846-1990. - Portraits de Famille.

Johan- Peter Gréber (1820-1898) Sculpteur et céramiste.

Originaire de Bezau, un petit village montagnard niché au creux du Vorarlberg autrichien, Johan-Peter Gréber arrive à Beauvais en 1846 à l'âge de 26 ans, avec la profession de sculpteur.

C'est le douzième et dernier enfant d'une famille nombreuse de petits cultivateurs. Après de brillantes études au Polytechnikum de Munich, d'où il sort avec un premier prix de sculpture, il arrive à Paris, sans doute attiré par les travaux de Prosper Mérimée sur les restaurations en cours des grands monuments historiques français.

De suite, on le retrouve à Beauvais, route de Calais, où il participe aux travaux de décoration de la façade du Palais Episcopal (aujourd'hui, le Musée départemental de l'Oise) sous la conduite de Daniel RANÉE, ainsi qu'à la restauration du clocher de l'église de Bresles.

En 1851, il concourt pour obtenir la réalisation de la statue de Jeanne Hachette à Beauvais. En 1857 sous la direction de l'équipe VÉRITÉ, il exécute avec beaucoup de talent les sculptures de l'Horloge Astronomique de Besançon.

Il obtient ses lettres de noblesse dès 1860, avec la réalisation de toutes les sculptures en pierre de taille de la nouvelle église de La Chapelle aux Pots. En 1867, c'est encore lui qui restaure la célèbre « Mise au Tombeau » de l'église de Clermont de l'Oise. Son métier de sculpteur en art funéraire lui prend beaucoup de temps, il s'associe aux sculpteurs beauvaisiens DECAUX, COZETTE et OLLIVIER. Son chef d'œuvre architectural en la matière est sans conteste la chapelle de la sépulture de GEOFFROY-FERRET (1871) au cimetière de Beauvais où il fait preuve de tout son talent. Johann-Peter se marie avec une Beauvaisienne, Joséphine, Virginie MATHÉLIN vers les années 1850, qui lui donne six enfants :

- Paul GRÉBER (1851-1915), céramiste au Pont d'Allonne,
- Charles GRÉBER (1853-1941), célèbre céramiste beauvaisien,
- Henri GRÉBER (1854-1941), sculpteur de renom,
- Léon GRÉBER (1860-1904),
- Des jumeaux : Albert (1856-?), marchand d'étoffes et Marguerite (1856- ?), épouse de Lucien Dottin.

La tradition locale laisse entendre que J. Peter GRÉBER aurait installé « un atelier de céramique dans le faubourg Gaillon à Beauvais dès les années 1850, sans abandonner la sculpture ». Cette affirmation reprise par Charles FAUQUEUX n'a pu être vérifiée. Par contre, on sait qu'en 1868 Peter GRÉBER dépose à la préfecture de l'Oise une demande d'établissement d'un four pour « cuire des objets d'art sculptés en terre ». En association avec ses deux fils, Paul et Charles, ses débuts s'appuient sur la forte tradition potière du grès salé beauvaisien. Il emprunte ses



Johan-Peter GRÉBER. Église de La Chapelle-aux-Pots. Chapiteau.

principaux motifs décoratifs moulés à l'ex-atelier de Jules ZIEGLER de Voisinlieu. Homme de talent, Peter GRÉBER réussit aussi bien dans l'art céramique que dans la sculpture et dès 1878, il est admis à présenter ses œuvres céramiques à l'Exposition Universelle de Paris.



Paul GRÉBER. Pichet - grès émaillé gris clair, décors bleu de cobalt.

Paul Gréber (1851-1915), Céramiste au pont d'Allonne

Premier fils de Johann-Peter, il est né à Beauvais en 1851. Artiste en céramique, il est bachelier ès Lettres au nom de l'Empereur Napoléon III. Il fit de brillantes études au collège communal de Beauvais et il obtint le 1^{er} Prix de langue allemande en classe de seconde le 8 août 1867. Il travaille d'abord avec son père, puis en association avec son frère Charles et s'installe enfin à son compte au Pont d'Allonne, route de Paris (en face du monument du R 101 sur la RN. 1). Il rachète une petite manufacture de grès salé «Clerc et Taupin» où il réalise surtout des grès bleus et des vases funéraires. En 1901, il entretient quatorze ouvriers, quatre en 1906 et six en 1911.

Il épouse Anna DELARUE de Bonneuil (Oise) avec laquelle il eut deux fils : Edouard (1885-1961), céramiste industriel qui, avant de voler de ses propres ailes, travaillera dans l'atelier paternel (vers 1906), puis chez son oncle (vers 1911).

Gabriel (1891- ?), mécanicien. Il habite aujourd'hui Bois-Colombes. Il a épousé la fille de BERTRAND, l'un des plus gros fabricants de carreaux stannifères de Ponchon.

Charles Gréber (1853-1935), célèbre céramiste beauvaisien

Né à Beauvais, céramiste célèbre, il reprend seul l'affaire familiale en 1899 et la conduit jusqu'en 1933. La réputation nationale des poteries « GRÉBER » est surtout due à son art. C'est à lui que l'on doit toutes les décorations de façade en céramique architecturale émaillée aux tons vifs et chauds du Beauvaisien.

En 1911, avec l'aide de l'architecte amiénois Maurice THOREL, il restaure la maison familiale du 63, rue de Calais à Beauvais et colle sur la façade un superbe revêtement complet en grès flammé décoré de petits sauriens. Le bas-relief montrant le céramiste à l'ouvrage et daté de 1911 est dû au sculpteur Henri GRÉBER. Cette façade est classée Monument Historique depuis 1979.

Il obtient de nombreuses médailles aux expositions internationales :

- Grand Prix à Amiens en 1906
- Médaille d'or à Liège en 1905
- Médaille d'Argent à Paris en 1900
- Médaille d'Argent à Saint-Louis en 1904
- Médaille d'or à Londres en 1908.

En 1919, il réalise avec le peintre Roger BRÉVAL, le revêtement décoratif de l'ancienne maison des vins du Portugal, rue Duflot à Paris (1^{er}) - aujourd'hui le restaurant «La Cigogne» - l'histoire de Bacchus y est représentée en vingt-cinq panneaux céramiques.

Il épouse Anaïs GOSSET, née à Gaudechart, avec qui il a un fils, Gaston (1883-1936) qui continue la sculpture et la céramique dans l'atelier de son père. On doit à Gaston des vases à décor noir et brun du style « art nègre ».

En 1926, Charles GRÉBER est décoré de la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. C'est à l'occasion de cette nomination que le céramiste fit une importante donation de ses principales œuvres au Musée Départemental de l'Oise à Beauvais ; y figurent entre autres les deux décors en grès flammés dits «aux trois chardons» et «au crapaud» ainsi que le bas-relief en plâtre qui a servi de modèle à la décoration de la façade de la Manufacture en 1911.



« Groupe des deux jardiniers ». Vase de jardin moulé en grès salé marron. Il existait en plusieurs dimensions (ici 1m de haut) et couleurs.





Henri Gréber (1851-1915), sculpteur de renom

Chevalier de la légion d'Honneur. Grand prix de Rome.

C'est le troisième fils de Peter GRÉBER, élève de FRÉMIET et d'Antonin MERCIÉ, il a exécuté pour des jardins aux Etats-Unis et en Europe des statues et des fontaines, entre autres un «Narcisse» en 1908 pour le jardin du Luxembourg à Paris et le célèbre Jean-Jacques Rousseau d'Ermenonville la même année.

Les œuvres d'Henri GRÉBER étaient assez nombreuses avant 1940 dans la ville de Beauvais. On pouvait admirer la statue en bronze du **Docteur Ernest GÉRARD** (1895) qui ornait la place du même nom ; la **fontaine monumentale** de la rue Beauregard dite «**Vénus Naissante**» (1907) qui avait très heureusement retrouvé une place bien méritée

derrière l'Hôtel de Ville de Beauvais en 1975 et qui...maintenant, a malheureusement repris le chemin des ateliers municipaux... une œuvre d'art authentique provisoirement perdue pour les Beauvaisiens (1).

Henri GRÉBER. « Le Thérain et l'Avelon »- Détail

Le «**Bellovaque vainqueur**», en bronze du square de la Gare; le groupe monumental du «**Thérain et de l'Avelon**» en pierre de taille dans le même

square et qui date de 1908. Le glorieux **Monument aux Morts** de l'Ecole Normale d'instituteurs de Beauvais érigé en 1922 ainsi que le «**Baiser de la Victoire**» le monument aux morts de la ville de Beauvais inauguré en 1924 par le Maréchal Foch : «*cette œuvre magnifique, la victoire France recevant dans ses bras le poilu expirant, auquel elle donne ce baiser, celui de la France entière*» (discours du maire, Cyprien Desgroux).

L'œuvre monumentale de GRÉBER traitée avec une maîtrise incomparable se joue toujours dans un style à la fois classique et très réaliste. L'œuvre d'Henri GRÉBER est toujours pourvue d'un grand dynamisme.

N.B. (1) : Cette œuvre orne à présent une fontaine, installée en 2004 à l'entrée du petit parking de l'Avenue Foch.

Edouard Gréber (1885-1961)

Né à Beauvais c'est le fils de Paul le céramiste du Pont d'Allonne. Céramiste lui-même, il travaille chez son père et chez son oncle Charles à Beauvais. Son goût «génétique» pour la céramique, le pousse à devenir ingénieur de l'Ecole de Sèvres. Il prend la direction de grandes usines industrielles de céramique notamment à Lavres, Outreau et Boulogne-sur-Mer. Il a écrit le traité de céramique de l'encyclopédie RORET parue chez LAROUSSE en 1950.

«Très adroit de ses mains, c'était un surdoué »

Jacques Gréber (1882-1962) Architecte-urbaniste

Grand Prix de Rome comme son père Henri, le sculpteur. Professeur à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris.

C'est l'élève de BÉNARD et de REDON à l'Ecole Nationale des Beaux- Arts de Paris. Il se voit confier en France, en Italie, en Belgique, au Portugal et aux USA, les plans d'aménagement de plusieurs villes, notamment celui de Philadelphie en 1927 et il établit les dessins de jardins et parcs publics (Grasse en 1932). En 1937, il est nommé architecte en chef de l'Exposition Internationale. Il a conçu après la seconde guerre mondiale, le plan de reconstruction de la ville de Rouen (Grand Larousse Encyclopédique).

Voici ce que dit Victor Cambon à propos de Jacques GRÉBER en 1920 lorsqu'il préface l'ouvrage de celui-ci sur « *l'Architecture aux Etats-Unis* » preuve de la force d'expansion du génie français :

« Depuis plus de dix ans, Jacques GRÉBER a eu l'occasion d'exécuter aux Etats-Unis des grandes compositions décoratives où il a su mettre en valeur le style des jardins français en l'appropriant au climat et à la flore d'Amérique ».

Dernièrement la ville de Philadelphie le chargeait de son plan



*Tour « Esso Standard »
Paris La Défense au
début des années 60*



d'embellissement ; il taille actuellement, en plein centre de la ville, une promenade de la grandeur des Tuileries et des Champs Elysées réunis... Dix années d'allées et venues entre la France et l'Amérique lui ont permis d'assimiler les différences entre les méthodes de construction et les matériaux qui s'observent entre les deux pays. M. GRÉBER, qui a simultanément des ateliers à New-York, à Philadelphie et à Paris, est parvenu, grâce à l'étonnante organisation de son travail aux Etats-Unis, à diriger de France toutes ses entreprises.

Pierre Gréber (1896-1965) céramiste

C'est le fils aîné d'Albert. En 1933, il prend la succession de son oncle Charles à la tête de la Manufacture de Grès Artistiques de Beauvais qu'il dirige jusqu'au 18 octobre 1961. Il prend sa retraite à Cabris sur les hauteurs de Grasse.

Homme réservé mais très cultivé, Pierre GRÉBER entra à la société Académique de l'Oise en 1932. Ses pièces céramiques, essentiellement en grès, étaient rehaussées de couleurs vives et brillantes. Il se spécialisa dans la vaisselle d'usage courant : c'est de cette époque - après les années 1950 - que prit naissance «le mythe GRÉBER» dans le Beauvaisis. Aucune cérémonie familiale digne de ce nom ne pouvait se dérouler convenablement sans offrir un «cadeau GRÉBER» ; on préférerait reculer la date d'un mariage plutôt que se voir priver d'un service en grès de GRÉBER qu'on avait commandé depuis longtemps et que le potier ne pouvait pas livrer à temps. Les banques de Beauvais offraient un service GRÉBER à leur personnel qui partait en retraite. Lors des compétitions sportives locales, le vainqueur était toujours récompensé par un lot de chez GRÉBER...

Mais Pierre GRÉBER savait aussi réhabiliter la terre du Beauvaisis en tournant et décorant de merveilleux grands plats polychromes qui sont aujourd'hui des objets d'art très prisés des collectionneurs. Il faisait appel à son épouse et surtout à sa fille Françoise pour la décoration. Françoise GRÉBER, élève à l'Ecole des Arts Appliqués de la ville de Paris, fréquenta également l'atelier de sculpture GIMOND à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts. Au grand désespoir de son père, elle ne reprit pas le flambeau de la manufacture GRÉBER de Beauvais.



Pierre GRÉBER - Pichet à une anse et col droit cannelé. Grès émaillé.

Philippe Hebbrecht Architecte - céramiste

(Ateliers de céramique à Paris, 1 rue St- Yves et à Courcelles-les-Gisors)

C'est le gendre (1) du dernier des GRÉBER, Pierre. Il continue la tradition architecturale du carreau émaillé et réalise de nombreuses décorations en France (Paris, Suresnes, Vitry, Montpellier, Cognac etc.). Son mot d'ordre philosophique est «Couleur, Art et Architecture».

« La couleur est liée à la vie. Elle se révèle indispensable à la qualité de notre environnement. Le GRÈS, en se mettant au service des murs se prête parfaitement à un retour aux couleurs naturelles en milieu urbain » (A. Le Bossenec et Ph. Hebbrecht).

Christophe Hebbrecht est un jeune compositeur de musique au talent international et reconnu des spécialistes.

N.B. (1) Philippe Hebbrecht a épousé Françoise Gréber, fille de Pierre Gréber et de Georgette Dottin.

* *

A soulever le voile d'une dynastie d'artistes comme celle des GRÉBER, on aurait tendance à devenir fataliste et à penser que, même dans le domaine de l'art, la génétique a son rôle à jouer. Il existe bien des familles de polytechniciens, pourquoi n'y aurait-il pas des familles d'artistes ?

Les GRÉBER, un grand nom qui fait honneur à Beauvais.

En guise de conclusion nous proposerons cette sentence de Pierre GRÉBER, relevée sur l'un de ses grands plats : *«aucun travail ne satisfait autant qu'un travail créateur».*

Jean Cartier (octobre 1990)

Pour en savoir plus :

- **Catalogue de l'exposition « Gréber »**, collaboration entre le Musée départemental de l'Oise et le Vorarlberger Landesmuseum de Bregenz, ouvrage collectif dû à Jean Cartier, Colette Felenbok, Hélène Frichet-Colzy, Josette Galiègue, André Lortie, Wilhelm Meusburger, Marie-Josée Salmon, Helmut Swozilek Ed. Musée dép. de l'Oise – 1993.
- **« L'art céramique des Gréber ; 1868- 1974 »** par Jean Cartier, publié aux éditions Somogy éditions d'art en septembre 2007, sous l'égide du Groupe de Recherches et d'Etudes de la Céramique du Beauvaisis (GRECB).